

L'artémisia... La plante qui fait perdre des millions à Big Pharma !

Car Madagascar a fait appel à un grand spécialiste de cette plante : le Dr Munyangi, (aujourd'hui réfugié en France suite à des pressions après ses découvertes sur l'artémisia).

C'est lui qui a mis au point ce protocole à base de feuilles d'artémisia aujourd'hui distribué à Madagascar et bientôt au Sénégal.

Selon lui : « L'artémisia contourne les systèmes de communication des cellules, à savoir les cytokines en les bloquant. »

De récentes publications sont venues confirmer ces propos et présentent l'armoïse (autre nom de l'artémisia) comme une plante anti-coronavirus potentielle :

- En 2005 déjà, une étude avait démontré l'activité anti-coronavirus in-vitro contre la souche SARS-CoV-1 (aujourd'hui il s'agit de la souche n°2) ;
- À cette époque lors de l'épidémie de SARS, la tisane d'artémisia avait été utilisée en curatif associée à des médicaments conventionnels chez les patients souffrant d'atteintes pulmonaires ;
- Et on sait qu'elle possède 4 molécules actives contre le SARS-CoV-2 (la souche actuelle): la lutéoline, le kaempferol, la quercétine et l'apigénine (cela a été démontré in-vitro).

Autant de raisons qui justifieraient que l'on lance des études à grande échelle dans de nombreux pays...

Mais... RIEN, NADA, NIET !

Alors que le virus sévit toujours, l'OMS préfère attendre LA solution miracle : un vaccin qui émergerait d'un laboratoire américain ou européen.

Le Président Macron lui-même répète à qui le veut que « seule une vaccination généralisée pourrait avoir raison de nos souffrances actuelles... ».

Désolée, mais ce sont des FOUTAISES !

Il faut des années pour s'assurer non seulement de l'efficacité mais de l'absence d'effets secondaires d'un vaccin ;

Mais aujourd'hui on nous promet un vaccin pour le mois de... septembre : c'est de la folie pure !

En quelques semaines, ce virus s'est transformé en une quête aux milliards par les plus grands labos pharmaceutiques aux liens très étroits avec les États et l'OMS.

Mais des pays comme Madagascar n'ont pas attendu leur aval pour agir.

Car des solutions efficaces et naturelles il y en a : pour prévenir, affaiblir le virus et peut-être même en guérir !

Il suffit de regarder de plus près ce que la Chine a fait pour s'en rendre compte.

Attention, ce n'est pas le seul remède que l'on vous cache !

La Chine, très pragmatique, n'a pas tardé à rechercher parmi les remèdes existants des solutions à l'épidémie.

Très vite, elle s'est rendue compte de l'efficacité de l'hydroxychloroquine associée à un antibiotique, l'azythromicine.

Mais elle ne s'est pas arrêtée là.

Loin de l'aveuglement des Occidentaux, elle a fait appel à sa médecine traditionnelle millénaire, qui avait déjà fait ses preuves lors de la grippe H1N1 de 2009 et du SARS-cOv-1 de 2003.(2)

Face aux premiers résultats encourageants, les autorités chinoises ont très vite envoyé un communiqué officiel à tous les hôpitaux du pays(3) !

À l'intérieur, un protocole de soin très précis à base de plantes.

Et la Chine ne s'y est pas trompée.

91,5% des personnes infectées ayant reçu une décoction à base de ces plantes chinoises ont vu leurs symptômes se réduire ou disparaître.

91,5 % !!!!

En France, aucun des médias officiels n'en a parlé (trop occupés à faire peur en décomptant les morts ?).

Pourtant, les quelques professionnels de santé indépendants, savent que ces plantes offrent de grandes promesses contre le virus comme :

(Remède caché n°1)

L'astragale, des racines pour mieux résister au virus

L'astragale fait partie de ces rares plantes qui soutiennent le système immunitaire sans le sur-stimuler (très important en cas de maladie auto-immune).

Notre corps est alors plus résistant face au virus :

Concrètement, vous avez moins de risque de tomber malade.

Et si vous êtes déjà malade, l'astragale aide vos défenses immunitaires à se débarrasser du virus plus rapidement.

Plus impressionnant encore :

Des études ont montré que l'astragale diminuerait l'intensité des « orages cytokiniques ».

Cette inflammation du système immunitaire mis en cause dans les cas graves de la maladie (les fameux cas de détresse respiratoire).

Cela signifie que l'astragale aurait peut-être pu sauver des vies.

Cette simple information justifierait qu'on lance en France des études à plus grande échelle et que l'on forme des soignants à l'utiliser.

Mais rien, silence radio : les autorités sanitaires n'ont que faire de quelques racines non brevetables. Ça ne rapporte pas assez.

Comme ce second remède :

(Remède caché n° 2)

La renouée du Japon : la « mauvaise herbe » qui empêche la multiplication du virus

En Europe, c'est une mauvaise herbe, une envahissante qu'il faut éliminer à tout prix.

En Chine, c'est une plante utilisée en cas de toux grasse et pour contrer la réplication du virus.

En effet, selon les dernières recherches scientifiques, un des constituants de la plante, l'émodine, semble empêcher la pénétration du virus au niveau des récepteurs du poumon.(4)

Si ce résultat est prouvé in-vivo, cela signifierait que cette plante pourrait éviter de nombreux cas graves et donc des morts.

Mais même constat : on ne réagit pas.

Immobile, c'est comme si la France (les autorités pas les Français qui veulent des solutions) attendait que la deuxième vague nous frappe de plein fouet, de nouveau.

Des remèdes sont là sous nos yeux et on choisit DÉ-LI-BÉ-RÉ-MENT de les ignorer.

(Remède caché n°3)

Et bien sûr l'artémisia annua qui a valu à la chercheuse Tu Youyou le prix Nobel de Médecine.

Madagascar et plusieurs pays d'Afrique ne s'y sont pas trompés.

On sait déjà que cette plante est beaucoup plus efficace que les médicaments en cas de paludisme.

N'en déplaise à Bill Gates et ses amis du laboratoire GSK.

Des études confirmeraient aussi son intérêt en cas de cancer qui reste la première cause de mortalité en France.

Mais on préfère concentrer tous les efforts de recherche sur des immunothérapies, certes prometteuses, mais que l'on pourra facturer des milliers d'euros.

C'est triste à dire mais notre monde est dirigé par l'argent.

Et malheureusement la Santé, notre santé, n'est pas épargnée.

Agissez avant qu'il ne soit trop tard !

C'est pourquoi il faut agir maintenant et empêcher la mainmise de Big Pharma.

Comment ? En apprenant à se soigner soi-même avec les plantes !

Le principal « problème » de la médecine par les plantes c'est que peu de gens savent vraiment l'utiliser !

Sans le bon accompagnement comment savoir...?

Car nous avons trop délégué notre santé : malheureusement elle n'est plus entre de bonnes mains.

Vous l'avez compris, le gouvernement ne laissera jamais les médecins utiliser de tels remèdes !

Trop d'argent est en jeu !

Heureusement les spécialistes des plantes n'ont pas attendu le virus pour agir !

Ils ont déjà des solutions pour :

- Diminuer votre hypertension et vous aider à diminuer votre prise de médicaments ;
- Prévenir et soulager les maladies neurodégénératives (Alzheimer, Parkinson...) qui privent des milliers de personnes chaque année d'une retraite heureuse ;
- Arthrose : ils connaissent les plantes qui soulagent les douleurs mais qui diminuent aussi l'inflammation et réparent les cartilages...
Autant de plantes et de solutions naturelles qui peuvent prévenir, soulager (et parfois même soigner) les maladies de notre temps celles qu'on nous présente comme normales après 50 ans.

Pourquoi même les plus grands chimistes n'arrivent pas à imiter la main de « Dame Nature »

Lorsqu'une plante a un effet thérapeutique, les scientifiques attribuent l'effet à l'un des composés chimiques de la plante.

Ce composé, ils l'appellent « principe actif », ils l'isolent, le synthétisent et en font un médicament. Puis ils oublient la plante...

Quelle erreur !!

Car, en réalité, chaque plante possède une multitude de principes actifs.

Et c'est justement LÀ que réside toute la puissance thérapeutique de la plante.

Et quand vous l'aurez compris, vous saurez pourquoi il vaut BIEN MIEUX prendre la plante dans son état naturel, plutôt que d'avalier des synthèses de ses principes actifs.

Prenez le ginseng. Il possède un élément appelé Rg1 qui peut stimuler le système nerveux, tandis qu'un autre, le Rb1 va calmer le système nerveux. Et tous ses autres composés vont venir optimiser l'effet de l'un ou l'autre de ces composés.

C'est comme si la plante SAVAIT ce dont votre corps avait besoin.

Et les chimistes ne pourront jamais atteindre ce niveau de précision : la formule « parfaite » de chaque plante est le fruit de milliers d'années d'évolution.

- Le ginseng pris ENTIER arrive non seulement à réguler votre stress, mais aussi à agir sur vos hormones, votre respiration, votre capacité à raisonner, votre énergie, etc.
- Ail est véritablement efficace contre l'hypertension (il en existe plusieurs types qui n'ont pas les mêmes propriétés thérapeutiques)
- Vous pouvez prendre de l'aubépine sous format de gélules pendant des mois... Sans vous douter que pour tonifier le cœur, il vaut non seulement la préparer en teinture mère, mais aussi l'associer à une plante cardio-vasculaire comme l'olivier ?
- La chicorée détoxifie le foie et stimule les fonctions biliaires. Mais à condition d'utiliser les racines et non les feuilles : c'est une décoction de 5 minutes à couvert suivi d'un repos de 10 à 15 minute qui amènera les meilleurs résultats.
Ou encore qu'il faut obligatoirement bouillir les racines d'éleuthérocoque pendant au moins 5 minutes, sinon ses propriétés neurostimulantes sont perdues

- Ainsi, le ginkgo biloba augmente la production d'adénosine triphosphate (ATP), la première source d'énergie au niveau cellulaire, ce qui amplifie la capacité du cerveau à créer de l'énergie à partir du glucose, mais aussi son activité électrique[7]. Le ginkgo pénètre même à l'intérieur de votre ADN en améliorant le fonctionnement des mitochondries – les centrales énergétiques des cellules – ce qui permettrait de ralentir le vieillissement et donc la progression d'Alzheimer[8].
- Pareil pour l'apigénine, un flavonoïde présent dans le thym, le persil et la camomille. Lorsque des chercheurs ont appliqué cette molécule végétale sur une cellule souche humaine...
- Consommer du thym sous la bonne forme permettrait de développer de nouvelles cellules dans le cerveau !
- Autre plante du cerveau, le brāhmī qui pousse dans les marées indiennes, il permet de garder l'esprit vif et de conserver la mémoire de long terme: une étude menée dans Psychopharmacology montre que les participants avaient une vitesse de traitement de l'information beaucoup plus élevée et une meilleure mémoire après 3 mois seulement.
- C'est le cas des phénols, des puissants antibiotiques produits par certaines plantes pour se protéger des infections et des insectes : ils agissent au niveau des cellules pour les protéger des mutations cancérogènes (étude SU.VI.MAX, juillet 2005)
- Les alcaloïdes présentent une molécule d'azote qui les rendent extrêmement actifs : à tel point que la vinblastine et la vincristine de la pervenche de Madagascar sont employées en médicaments de chimiothérapie pour certains types de cancers .
- L'harpagophytum que vous connaissez sans doute déjà : elle est très puissante contre l'inflammation grâce à sa teneur en harpagosides. arthrose
- Le saule blanc qui contient un dérivé de l'aspirine, ce qui en fait un antalgique puissant contre les douleurs articulaires ;
- La prêle, une plante millénaire qui contient de la silice indispensable à la formation du collagène des cartilages.

Les personnes qui utilisent déjà ces plantes sont formelles : elles obtiennent des bénéfices bien plus rapidement :

« Agée de 63 ans je souffre moi-même d'arthrose ! Après des mois sous Dafalgan et Apranax, j'ai demandé à mon pharmacien s'il existait, comme pour les chiens et les chevaux, un traitement à base d'harpagophytum. Sur ses conseils, je prends donc ces gélules de phytothérapie (curcuma et harpagophytum): les douleurs sont passées au bout d'une quinzaine de jours et ne sont jamais revenues! » Françoise

- la mélisse peut vous aider à dormir.

Mais vous ne vous doutiez pas que la tisane pouvait être... un remède anti-cancer.

Et pourtant : Une étude récente a démontré que le simple fait de boire régulièrement des tisanes de camomille fait chuter votre risque de cancer de la thyroïde de 80% !! Contre chaque type de cancer - le cancer de la prostate, du côlon, du poumon, du cerveau, du sang, etc - il existerait une plante :

- Une étude parue dans le Journal d'Investigation Clinique vient de montrer qu'un des composants du piment protégerait efficacement du cancer du côlon, même en cas de lésion pré-cancéreuse ;
- Les catéchines présentes dans certaines baies (mais aussi les pommes) réduisent le risque de cancer de la prostate en entraînant la destruction programmée des cellules cancéreuses. Comme le curcuma dont l'Université de Californie de Los Angeles a confirmé qu'il pourrait tuer jusque 80% des cellules cancéreuses de la prostate.
- Une nouvelle étude suggère que l'armoise chinoise (*artemisia annua* L) utilisée contre le paludisme pourrait détruire la plupart des cellules cancéreuses du poumon. Après tout, ce n'est pas si étonnant : 60% des médicaments contre le cancer actuellement utilisés par la médecine occidentale sont des dérivés de plantes.
- En cas d'hypertension Prenez un simple jus de betterave : quand vous le buvez, le nitrite présent dans la plante dilate les vaisseaux sanguins et oxygène les cellules, ce qui diminue la pression sur vos artères et permet à votre sang de couler « comme un fleuve ».

- Contre les palpitations cardiaques et les tachycardies utilisez des tisanes d'aubépine, à associer avec l'agripaume (lotier) ;
- L'olivier fluidifie le sang et empêcherait la formation des caillots responsables de l'AVC et de l'infarctus.
- Si vous faites DÉJÀ des efforts pour vous maintenir en bonne santé : vous avez DÉJÀ adopté un régime sain (une alimentation diversifiée faite de produits frais, biologiques, riches en oméga-3, pauvres en sucres), une bonne hygiène de vie, des conseils de la part de naturopathes ou de nutritionnistes, en ligne ou ailleurs ;
- Si vous sentez qu'un rhume vous menace, employez en urgence une infusion de thym, de cannelle et de fleur de sureau – vous allez transpirer et uriner beaucoup, mais c'est ainsi que vous saurez que ça fonctionne !
- En cas de brûlure d'estomac, vous vous dirigerez illico presto vers le lithothamne, en poudre ou en gélules qui, avec sa teneur en carbonate de calcium neutralise les excès d'acidité ;
- Si vous avez du mal à vous concentrer, une tisane de romarin
- Boswellia, l'anti-inflammatoire de référence
- Romarin, chardon-marie, pissenlit : 3 plantes au secours de votre foie

Garance Langlois